

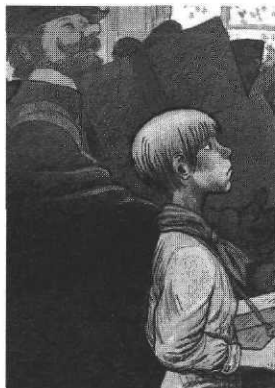
PREMIÈRES  
LECTURES

■ Chez Bayard Éditions, en Belles histoires, de Chantal de Marolles, illustré par Claude Lapointe : **Le Petit cireur de souliers** (25,50 F). Un conte de Noël émouvant, dans lequel un petit orphelin au grand cœur se fait des compagnons inséparables et trouve un foyer modeste mais chaleureux.

En J'aime lire, d'Évelyne Reberg, illustré par Maurice Rosy : **L'Auto fantôme** (25,50 F). Gus est un fantôme. Il a décidé d'aller rendre visite à un de ses amis qui habite loin. Il apprend donc à conduire, ce qui déclenche une certaine panique en ville... Une histoire amusante qui fait suite à *La Vieille dame et le fantôme*.

■ Chez Calligram, en Petite bibliothèque Cadet, d'Angela Shelf Medearis, traduit par Chantal de Fleurieu et illustré par John Ward : **Un Pantalon pour Papa** (29 F). Lorsque la grand-mère et la tante de Georges s'annoncent, on met les petits plats dans les grands et on brique la maison de la cave au grenier. Maman est au comble de l'excitation... mais très fatiguée. Aussi lorsque papa arrive avec son pantalon à raccourcir, n'est-il pas très bien reçu. Mais la nuit, trois fées, trois fantômes, se succèdent et s'activent. Le résultat est inattendu, et Georges ne s'en plaint pas. Une anecdote sympathique et drôle vécue au sein d'une famille noire très chaleureuse.

■ À *L'École des loisirs*, en Mouche, d'Élisabeth Motsch, illustré par Pic : **Pas de Coca pour mister Ka** (42 F).



*Le Petit cireur de souliers,*  
ill. C. Lapointe, Bayard Éditions

Mister Ka c'est Yves Karel. Cet été, ses parents, qui ne s'entendent plus, se sont pourtant mis d'accord contre lui : il ira en colonie. L'horreur ! Mais c'est un petit garçon transformé qui revient chez lui. Il a grandi et mûri, il a même failli oublier son « Boudom », c'est tout dire ! Des remarques bien observées, mais aussi quelques invraisemblances. L'aspect policier ne fonctionne pas toujours au mieux.

■ Au *Père Castor-Flammarion*, en Castor Poche Cadet, de Frantisek Bakulé, illustré par Brigitte Perdreau : **La Chorale des grenouilles** (25 F). Une après-midi torride, dans une classe d'un petit village de Bohême, au début de ce siècle, l'instituteur entend le petit Proca qui pense à voix haute : « Ce qu'on serait bien dans l'étang, comme des grenouilles ». Et voilà la classe qui se transforme aussi vite en un concert de coassements. L'instituteur, Frantisek Bakulé, en devient le chef d'orchestre... C'est le tout début d'un véritable triomphe international. Une belle histoire magique et pourtant vraie.

De Thierry Alquier, illustré par Béatrice Savignac : **Peur bleue, colère noire** (29 F). Un jeune garçon, le narrateur de cette histoire, se retrouve responsable de la perruche de son frère parti au service militaire. L'oiseau se révèle vite un compagnon étonnant et fort plaisant. Mais la perruche s'envole et disparaît... Après un début un peu laborieux, on se laisse prendre par ce récit et on s'attache à l'animal malicieux.

De Guy-Noël Denis, illustré par Ar Roué : **Présent à l'appel** (25 F). Les marins venus au secours du chalutier ont pu sauver deux hommes. Mais Victor manque encore à l'appel, alors ils replongent, fouillent la mer, et ramènent un chien. C'est Victor ! La première phase d'étonnement passée, chacun convient que Victor est un vrai marin. Une histoire qui touchera tous les petits lecteurs d'eau douce.

■ Chez Pocket en Kid Pocket Rouge, de Jackie French Koller, traduit par Pascale Berthier et illustré par Judith Mitchell : **Touche pas à mon dragon** (30 F). Comment Alex a-t-il pu en arriver là ? Lui qui ne rêvait que d'une chose : être assez grand pour pouvoir participer, avec tous les hommes du village, à la chasse au dragon. Et le voilà parti, seul et en cachette, pour remettre un bébé dragon parmi les siens. Une belle histoire, une jolie leçon de paix donnée par un jeune enfant, un bébé dragon et les mères du village. Non la guerre n'est pas inévitable !

De Michael Ende, traduit par Jean-Louis Foncine et illustré par Tino : **La Soupière et la cuillère** (26 F). Comment deux royaumes séparés par une montagne et qui vivaient jusqu'à présent sans se soucier l'un de l'autre, en viennent à se faire la guerre. La responsable en est une

mauvaise fée, vexée de n'avoir pas été conviée aux baptêmes respectifs des enfants de ces royaumes. Croyant faire le malheur, elle sèmera le bonheur... Une fable sur les méfaits de la division et les bienfaits de l'union.

De Margaret Ryan, traduit par Clémence Armand et illustré par Wendy Smith : *Timothée tête en l'air* (26 F). C'est peu dire que Timothée, neuf ans et demi, est une tête de linotte. Le quotidien n'est pas facile pour lui, tous - parents, grande sœur, professeurs - se plaignent. Mais pour le concours inter-écoles, tout le monde est très fier de Timothée. Un petit roman où texte, dessins et bulles racontent ensemble la vie d'un petit garçon sympathique et sans prétention.

A.E.

## CONTES

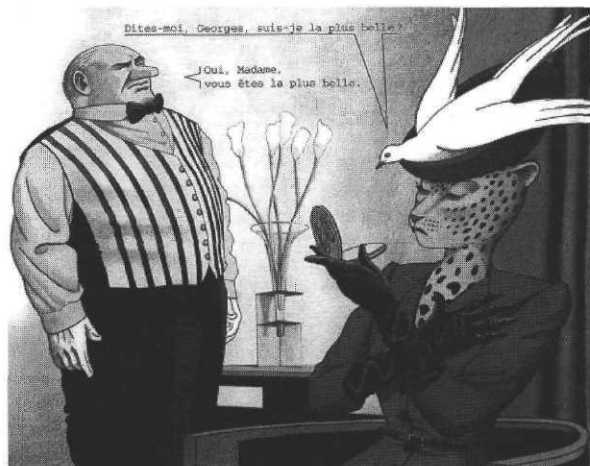
*Rabah Belamri nous a quittés. Ce n'était pourtant pas encore son temps et notre peine n'en est que plus vive. Pour tous ceux qui l'ont rencontré et écouté, il demeurera le souvenir d'un homme discret, délicat, d'une présence forte et amicale. Il nous reste heureusement, entre autres, un oiseau dans un grenadier, une rose rouge et de nombreuses graines de la douleur... Merci à lui de nous avoir si bien transmis ces histoires. Merci et adieu.*

■ Chez Casterman, dans la collection Les Albums Duculot, texte de Sheila MacGill-Callahan ; trad. Armand de la Croix ; ill. Gennadij Spirin : *Les Enfants de Lir* (89 F).

Magnifique album de Gennadij Spirin qui s'en donne ici à cœur joie : d'immenses doubles pages sans texte, où tournoient oiseaux et gros poissons dans le mugissement des vagues et les ricanements obscènes des méchants, alternent avec des sortes de petites bandes illustrées, puis des pages de grands textes surmontés de discrètes images... On regrettera d'autant plus que l'adaptation de cette histoire étonnante soit décevante. À la place du récit infiniment tragique du destin des enfants de Lir, on ne trouve ici finalement qu'un conte merveilleux banal qui se termine bien et dans lequel un père retrouve ses enfants après bien des malheurs. Dommage de nous avoir privés de la musique très particulière des récits celtes : il y a un bonheur certain à pleurer de compassion, à se plonger dans cet univers mélancolique, à rester un long moment encore, après que la lecture est terminée, à l'écoute du chant nostalgique et déchirant des enfants cygnes (cf. texte de Michel Leiris publié dans la défunte collec-

tion « Fées et gestes » chez Hatier). Dans la collection Épopée, texte de Pascal Fauliot ; ill. Daniel Hénon : *Les Fils du soleil, légende épique des Indiens de l'Arizona* (50 F). Joli texte de Pascal Fauliot, fruit de deux de ses spectacles et composé à partir de diverses traditions orales des Indiens du Sud-Ouest de l'Amérique du Nord. C'est une version de l'épopée des jumeaux guerriers, une succession d'aventures brèves, faciles à lire dès 11 ans. Un bon titre de plus dans cette excellente collection.

■ À L'École des loisirs, texte et ill. d'Yvan Pommaux : *Lilas, une enquête de John Chatterton* (78 F). *Blanche-Neige*, revue et corrigée avec talent. Album oblong dont le format permet des effets d'écran en cinémascope, des gros plans, des effets de plongée impressionnants... Les scènes nocturnes sont spécialement belles. L'utilisation de cet immense espace, plus ou moins fragmenté, est très remarquable. Texte minimum : quelques dialogues ça et là qui se lisent comme dans une bande dessi-



*Lilas, une enquête de John Chatterton, ill. Y. Pommaux, L'École des loisirs*

née. Les personnages animaux humains sont très réussis. Il y a tout un jeu à la fois très subtil, plein de références au cinéma, au polar noir des années 30 qui ravira les adultes, mais traité de telle manière que le livre reste parfaitement accessible aux jeunes qui y retrouveront aussi leurs propres références. C'est très malin, très joli, très amusant. C'est un livre pour tous dès 8 ans.

Dans la collection Mouche, choix et trad. de Nathalie Hay ; ill. Olivier Matouk : *L'Oiseau qui faisait les tempêtes, contes indiens d'Amérique du Nord* (42 F). Petit recueil de cinq contes, assez étonnants, énigmatiques. On ne comprend pas trop bien pourquoi ils sont dans une collection qui s'adresse à des plus jeunes que l'autre recueil de contes indiens qui paraît en même temps en « Neuf ». La brièveté de certains textes ne les rend pas plus faciles d'accès. C'est un recueil tout à fait intéressant cependant, qui complète l'autre.

Dans la collection Neuf, choix et trad. de Nathalie Hay, ill. d'Olivier Matouk : *La Jeune fille qui épousa un ours : contes indiens* (48 F). Onze récits, pour la plupart des mythes, parfois étranges, dérangeants, souvent poétiques. Ce qui fait la beauté de ce recueil, entre autres choses, c'est la variété de tons : la dureté de certaines histoires voisine avec la drôlerie de contes comme « Glooskep et le bébé » ou « High Horse fait sa cour ». On découvre à travers ces textes si divers toute une culture complètement différente de la nôtre, désarçonnante ; mais par le rire, par l'émotion que cette lecture nous donne, nous nous en rapprochons peut-être un peu. C'est le mérite de ce beau livre qui peut être lu à des enfants dès 8-9 ans. De brèves expli-

cations à la fin de certains textes sont bienvenues ainsi que la bibliographie en fin de volume, mais on regrette seulement une table des matières.



Lon Po Po, ill. Ed Young, Père Castor-Flammarion

■ Chez *Gautier-Languereau*, texte de Jakob et Wilhelm Grimm ; adapt. française d'Éveline Lallemand ; ill. Gennadij Spirin : *Neige-Blanche et Rose Rouge* (72 F). Ce conte est très souvent publié et, la plupart du temps, de la pire manière. On ne peut donc que se féliciter de le voir ici illustré par G. Spirin. Une mise en pages très sage, un texte fidèle malgré quelques mignardises (ah ! les « lapins », les « faons », la « thière de cuivre »...). Histoire exemplaire à lire le plus tôt possible aux enfants.

Pour une fois que l'on trouve dans un conte une mère attentive, aimante, qui aide ses fillettes à surmonter leurs angoisses pour devenir des jeunes filles puis des femmes qui sauront aimer et être aimées... Un conte très important pour nous les parents, autant que pour nos petits.

■ Chez *Hachette*, dans la bibliothèque Rose, texte d'Afanassiev, ill. Florence Koenig : *Contes du dragon* (25 F). Deux contes : « Le Dragon et le tzigane » et « Roule-Petit-Pois II ». Le premier, plein de malice, rappelle les ruses et facéties du Vaillant Petit Tailleur. Dans le second, c'est reparti : une belle enlevée par un dragon, ses frères partis à sa recherche écabouillés comme des ver-misseaux, une croissance magique, un héros rejeté par ses frères ressuscités, un récit qui rebondit on ne sait trop comment avec une série de bagarres avec des dragons à six, sept et neuf têtes et même leurs femmes dragones... Tout ça n'est pas très cohérent, mais qu'est-ce qu'on s'amuse, surtout avec du miel et de la vodka à portée de mains (les enfants n'ont droit qu'au miel, bien entendu...).

■ Aux Éditions *La Joie de lire*, texte d'Italo Calvino, ill. Suzanne Janssen : *Le Pari aux trois colères* (95 F). Conte facétieux, dont on connaît de multiples versions, sur le thème « le premier qui se met en colère a perdu » et qui met généralement en scène un employeur avare mettant à mal ses employés jusqu'à ce que l'un d'entre eux l'emporte à son tour. Le texte dense, pas très facile à lire, en petits caractères, au sein d'immenses illustrations, s'adresse à de bons lecteurs. L'image dominante, aux tons chauds bruns et ocre comme la terre, les grandes silhouettes étranges et grotesques des person-

nages illustrent bien le ton insolite et grimaçant de cette histoire sans pitié nonobstant sa drôlerie. Un excellent album pour les plus de sept ans.

■ Aux Éditions Nord-Sud, dans la collection Un Livre d'images Nord-Sud, texte adapté en français, d'après les Frères Grimm, par Michelle Nikly ; ill. Gavin Bishop : *Le Mariage de Lady Fox* (89 F). Amusante transposition du petit conte des Frères Grimm, « les Noces de Dame Renard II », dans un univers anglais-chic-XIX<sup>e</sup> siècle. Les grandes illustrations, rigolotes à souhait, bien que décrivant tout un appareil de grand deuil, accompagnent bien cette savoureuse histoire de veuve en passe de devenir joyeuse. Adroite adaptation du texte des Grimm, tout en rythme, composé en grande partie de vers de mirliton. Très amusant pour tous, dès 8 ans.

Un conte des frères Grimm ; trad. Michelle Nikly ; ill. Dorothee Duntze : *Les Souliers usés par la danse* (94 F). Histoire mystérieuse des douze princesses qui usent leurs souliers chaque nuit on ne sait où, ni pourquoi... Histoire nocturne s'il en est, baignant ici curieusement dans une coloration rosâtre. Les illustrations de Dorothee Duntze sont, pour une fois, moins convaincantes que d'habitude. La traduction, cependant, est bonne. Et, bien sûr, c'est un album à posséder dans les bibliothèques, d'autant plus qu'il n'y a actuellement aucune autre version séparée de qualité.

■ Au Père Castor-Flammarion, texte et illustration d'Ed Young ; trad. Rose-Marie Vassallo : *Lon Po Po* (69 F). Savoureuse version chinoise de notre Petit Chaperon Rouge, que nous connaissions déjà



*Le Tsar Saltan*, ill. G. Spirin, Le Sorbier

chez le même éditeur grâce à Jean Muzi dans ses *Dix-neuf fables du méchant loup* en Castor Poche. Dommage, d'ailleurs, que cette édition française ne porte plus la mention de l'origine de cette histoire, tant sur la page de titre que sur celle de couverture. Superbe illustration qui porte les marques des origines chinoises de l'auteur. L'image est dominante, jouant toujours sur la double page découpée ou non en séquences verticales. On peut regretter que les tons rouges et bleus soient sortis un peu trop vifs et que, de ce fait, les nuances de vert et d'orangé ne soient plus aussi subtiles que dans l'édition d'origine. Il demeure que ce livre est magnifique et peut être regardé et lu dès 4 ans. Ce sera un vrai bonheur partagé.

■ Chez Pocket, dans la collection Pocket Junior Mythologies, texte de Mouloud Mammeri : *Contes berbères de Kabylie : Machaho ! Tellem Chaho !* (30 F). Réédition en un seul volume des deux beaux recueils de contes publiés en 1980 chez Bordas dans la collection Aux quatre coins du temps. Ce serait un bonheur complet si la forme même de cette collection ne rendait le texte un peu difficile d'accès aux jeunes lecteurs par sa densité typographique. N'importe, c'est déjà bien d'avoir récupéré ces textes : lecteurs et conteurs, à vous de jouer. Il y a urgence à faire connaître ces contes magnifiques.

■ Aux Éditions du Sorbier, dans la collection Légendes, texte raconté par Sybil Grafen Schönfeldt d'après

Alexandre Pouchkine ; ill. Gennadij Spirin : *Le Tsar Saltan* (95 F). Version russe des « Enfants au front d'or ». Une merveille. Le texte poétique de Pouchkine, aux multiples épithètes et répétitions en a pris toutefois un petit coup ! (Même si le sens du conte n'est pas atteint). Mais peut-être ce texte un peu simplifié, quoique encore assez long, aidera à entrer plus facilement dans celui d'origine, plus touffu. Les illustrations de Spirin ne résonnent jamais tant que quand elles accompagnent un texte russe (souvenons-nous du *Brochet*) et elles participent pleinement à cette plongée délicieuse dans l'univers des contes merveilleux russes. (Il n'y a que la représentation de la métamorphose du cygne qui détonne un peu). Les doubles pages illustrées sans textes sont spécialement évocatrices. Un très très bel album.

■ Au *Mercur de France* vient de naître une nouvelle collection de contes : *Le Petit Mercure*. Format minuscule, prix modiques : entre 12 et 15 F. Une première livraison de neuf volumes de textes choisis par Muriel Bloch nous est arrivée. À côté de textes un peu plus difficiles de A. von Arnim, D. Diderot ou E.T.A. Hoffmann, signalons *La Princesse Camion de Melle de Lubert*, *Le Chat noir* de F.M. de Luzel, *La Chatte Cendrillon* de G. Basile, *Le Compagnon de voyage* de H.C. Andersen, *Les Contes hiéroglyphiques* de H. Walpole qui sont parfaitement accessibles aux bons lecteurs dès 11-12 ans. Pour tous ceux qui cherchent des idées de répertoire pour lire à haute voix ou raconter aux plus âgés, c'est une mine.

E.C.

## POÉSIE

■ Chez *Actes Sud Junior*, la collection *Les Petits Bonheurs* est inaugurée par deux volumes de Corinne Albaut : *Comptines pour le temps de Noël*, ill. Michel Boucher et *Comptines à croquer*, ill. Serge Ceccarelli (39 F chaque). Deux petits ouvrages qui attirent l'œil par leurs qualités de présentation : format, papier, couleurs, typographie, harmonieusement choisis, jouent la carte du charme ; quant aux textes, ils explorent le registre de la fantaisie légère et de l'esprit d'enfance sans grande originalité par rapport au genre très conventionnel de la comptine fabriquée.

■ Chez *Casterman*, en *Albums Duculot*, de Robert Louis Stevenson, trad. Gaëtan Gellens, ill. Henriette Willebeek-Le Mair : *Au jardin des poèmes d'enfance* (99 F). Ma-

quette raffinée, illustrations des années 20, couleurs douces et frises délicates accentuent le charme rétro de cette nouvelle édition des célèbres poèmes de Stevenson. Pour le texte on peut cependant préférer la traduction plus alerte publiée chez Hachette, dans la collection *Fleurs d'encre* dans une édition bilingue.

■ À l'initiative du Centre de promotion du livre de jeunesse-Seine-Saint-Denis, quatre anthologies portant le sous-titre commun « une anthologie de poésie contemporaine », initialement présentées en coffret, désormais disponibles à l'unité chez chacun des éditeurs : *Chez Actes Sud*, de Marie Étienne : *Poésie des lointains*.

*Chez Flammarion*, de Bernard Chambaz : *C'est tout comme*. *Chez Gallimard*, de Jacques Roubaud : *128 poèmes composés en langue française*, de Guillaume Apollinaire à 1968.

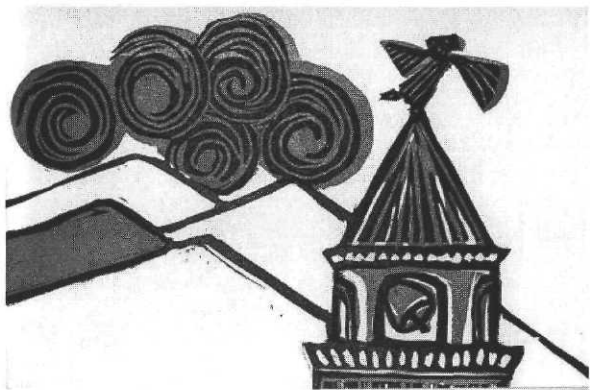


*Fables d'Ésope : les animaux*, ill. Arthur Rackham, Corentin

Chez P.O.L., d'Emmanuel Hocquard : *Tout le monde se ressemble*. (50 F le volume). En acceptant de n'être que le passeur des textes des autres, chacun des poètes a su, à sa manière, faire œuvre personnelle, par la cohérence ou la singularité de son approche. Jacques Roubaud montre la variété des courants et des paroles qui ont traversé ce siècle, Marie Étienne explore le thème du voyage et ses variations, Emmanuel Hocquard présente un manifeste de la poésie d'aujourd'hui comme travail du langage mené par des « poètes-grammairiens », Bernard Chambaz confie ses bonheurs de lecture, en souligne en contrepoint l'écho intime et construit son choix comme une offre, un partage. Ces quatre anthologies, une par une (ou bouchée par bouchée, car « ce choix est une boîte de chocolats poétiques » comme l'écrit Jacques Roubaud), mais surtout par l'ensemble qu'elles constituent, démultiplient les approches de la poésie contemporaine tout en faisant le pari que chaque lecture est singulière, irremplaçable. Une réussite.

■ Aux éditions Corentin, *Fables d'Ésope : les animaux*, illustrées par Arthur Rackham (119 F). Dans une traduction simple et vivante (reprise de l'ouvrage publié chez Hachette en 1913 et non signée), un choix de 96 fables d'animaux, talentueusement rehaussé par les illustrations qu'en fit au début du siècle Arthur Rackham.

■ Chez Grandir de Jean Joubert, ill. Elbio Mazet : *Le Coq rouge* (200 F). Quatre courtes phrases pour les quatre temps d'une fable mi-violente, mi-légère. Une atmosphère ambiguë pertinemment soulignée par les gravures abstraites où le noir s'écla-



*Les Villages*, ill. A. Chechile, Grandir

bousse d'un rouge qui dit à la fois la mort et la vie.

De Pierre Gabriel : *Les Villages*, ill. Ana Chechile ; *À la vitre de chaque jour*, ill. Ana Chechile ; *Le Cerf-volant*, ill. Silvana Mazet ; *Au fond du jardin*, ill. Elbio Mazet (200 F chaque). La brièveté et la simplicité des textes, la cadence des mots, la grâce des images sont une invite à un regard paisible sur la vie comme elle va, le temps qui passe, les petits riens et les joies douces. Pierre Gabriel sait créer un univers sensible, qu'illumine la beauté des gravures dans chacun des quatre volumes.

■ Chez Hachette, en Livre de poche Jeunesse Senior, dans la collection Fleurs d'encre, cinq volumes de : *Poèmes choisis* d'Arthur Rimbaud, Victor Hugo, Charles Baudelaire (28,50 F chaque) et Gérard de Nerval, Paul Verlaine (25 F chaque). Nouvelle approche proposée par Jacques Charpentreau pour diversifier une collection qui a fait ses preuves : présenter des poètes célèbres à travers un choix de textes représentatifs, une biographie en postface et des documents iconogra-

phiques. Des ouvrages utiles et très accessibles.

■ Chez *Les Livres du Dragon d'or* : *Fables d'Ésope* et de *La Fontaine*, illustrées par Charles Santore (148 F). Un ouvrage abondamment et assez lourdement illustré dont le principal intérêt est la mise en correspondance de 18 fables d'Ésope avec celles de La Fontaine qui leur correspondent. Une démarche qui souligne l'originalité du talent poétique de La Fontaine.

■ Chez *Mango*, coll. Les Albums Dada, peintures de Michel Potier : *Le La Fontaine*, 19 *Fables* (89 F). Le premier titre d'une collection qui veut « mettre en présence poètes et artistes d'hier et d'aujourd'hui ». La rencontre entre les *Fables* et les peintures de Michel Potier est originale et intéressante, proposant une vision très contemporaine et fort juste d'un univers animalier revisité avec talent. Le choix d'une mise en pages « ébouriffée » des textes et les mélanges typographiques apparaissent cependant très gratuits.

F.B.